

Le 12 septembre de la même année, le P. Maisonabe mourait à la Nouvelle-Orléans de la fièvre jaune, contractée dans l'exercice de son ministère.

L'œuvre du collège marcha ; et il put ouvrir ses portes le 1^{er} février 1849. Il a toujours depuis donné une excellente instruction à la jeunesse de la Nouvelle-Orléans. Les élèves sont au nombre de près de 400, et tous externes. Les RR. PP. Jésuites ne prennent plus de pensionnaires dans leurs collèges des grandes villes, au moins dans ces régions du Sud ; ils y trouvent de graves inconvénients. L'imposante église des PP. Jésuites, contiguë à leur collège, et qui fait l'admiration des visiteurs, a été construite par le P. Cambiazo, et ouverte au culte en 1857.

En 1891, avec l'autorisation de Mgr Janssens, archevêque de la Nouvelle-Orléans, les PP. Jésuites achetaient un terrain, sur l'avenue Saint-Charles, près du parc Audubon, au prix de \$22,000, le même montant qu'ils avaient payé en 1848 un petit coin de leur vieille plantation, pour y ériger une Université. La construction de cet édifice coûtera, paraît-il, un million de piastres, et les Pères croient que le temps est arrivé de mettre leur projet à exécution. Ces jours derniers, il y avait une grande réunion de tous les hommes influents de la Nouvelle-Orléans, présidée par Mgr l'archevêque Blenk, pour étudier la réalisation de ce vaste dessein.

CHS GUAY, ptre,
Prot. apost.

Pass Christian, Miss., 7 avril 1907.

Maximes de l'avocat « Saint Alphonse de Liguori »

On sait que saint Alphonse de Liguori exerça d'abord la profession d'avocat. Dès l'âge de seize ans, il avait conquis le bonnet de docteur *in utroque jure*.

Avant de se livrer à la pratique du droit, le jeune avocat réfléchit longuement sur les devoirs et les périls de la profession légale, et formula les maximes que voici :

1. Jamais l'avocat ne doit patronner une cause injuste : et l'honneur et la conscience s'y opposent.
2. L'avocat ne doit pas défendre une cause même juste par